

OLIVIER MOSSET

Exposition du 9 mars au 12 juin 2013

Commissaire : Hélène Audiffren

Contact service des publics : Isabelle Durand et Anaïs Bonnel
durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr
bonnel.anais@cr-languedocroussillon.fr

Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon

146 avenue de la Plage - BP4 - 34410 Sérignan - France
+33 (0)4 67 32 33 05
museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr
<http://mrac.languedocroussillon.fr>
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h
le week-end de 13h à 18h



arcode
*N° de contact : 04 67 32 33 05

OLIVIER MOSSET

Depuis plus de quarante ans, Olivier Mosset poursuit une recherche ininterrompue sur le devenir de la peinture à travers l'abstraction géométrique et le monochrome. Connu en France pour avoir fait partie du fameux épisode de B.M.P.T qui appartient désormais à l'histoire, aux côtés de Daniel Buren, Niele Toroni et Michel Parmentier, il est l'un des seuls peintres européens à être associé tour à tour au contexte artistique et critique français, suisse mais aussi à celui de la peinture américaine. Vivant depuis 1977 entre les deux continents, il a participé aux mouvances de la « Radical Painting » et du « Néo-géo ».

L'exposition consacrée à Olivier Mosset à Sérignan est le projet « solo » le plus important que le musée ait proposé à un artiste : elle va se déployer sur les deux niveaux du musée ainsi que dans le cabinet d'arts graphiques.

Au rez-de-chaussée, des *cimaises* se succèdent, manipulées jusqu'à la neutralité et transformées en sculptures monumentales ponctuant l'espace. Elles dialoguent avec un ensemble de onze toiles de grand format (300 x 300 cm) recouvertes chacune d'une couleur différente comme une grande variation colorée. Ces peintures, réalisées par d'autres, des « fakes », ou considérées comme « ratées » destinées à disparaître, des « failures », sont finalement conservées. Toutes sont signées par l'artiste à l'occasion de l'exposition, poursuivant ainsi son questionnement autour des notions de signature et d'auteur.

À l'étage, sera présentée une rétrospective de toutes ses peintures murales : un grand mur monochrome jaune, un mur d'aluminium clin d'œil aux murs de la Factory de Warhol, une autre reprenant un motif trouvé au Cuartel de Zapata au Mexique, enfin un mural inversé gris et blanc. À leurs côtés, une série de monochromes blancs et un ensemble de monochromes noirs, réalisés à la peinture polyuréthane, sont installés en écho. Les surfaces, d'une grande sensualité, absorbent ou répercutent la lumière selon la position du regardeur ou de l'heure de la journée. Une série de *shaped canvases*, des croix et des cercles déclinés en blanc et bleu comme des « X » et des « O », reprennent le xoxo (signature de « bisous » à l'américaine). Ils évoquent les expérimentations de Frank Stella mais, avec Olivier Mosset, la toile n'est pas déterminée par une sorte de géométrie sensible mais par l'emprunt de formes toutes faites. Ils sont comme une critique du format traditionnel rectangulaire du tableau.

Le film « Fun and Games for everyone », tourné par Serge Bard en 1968 lors de sa première exposition personnelle à Paris, diffusé dans la salle vidéo, ainsi qu'une toile blanche portant en son centre un cercle de noir de 1970, complètent l'exposition.

Enfin, une rétrospective de ses éditions est présentée dans le cabinet d'arts graphiques. Pour la première fois réunies, elles rendent compte des nombreuses collaborations d'Olivier Mosset avec des éditeurs comme Eric Lienart, la galerie Triple V, la galerie des multiples, l'atelier Reynald Metraux, Hard Hat Genève, Three Star Books, les éditions ITEM/IDEM et END.

Cette grande exposition va résonner durant tout l'été en Languedoc-Roussillon avec de multiples projets en écho. Coïncidence heureuse, Olivier Mosset est aussi invité cet été par Patrick des Gachons au château de Fraïssé pour un double anniversaire : la 25ème édition des expositions d'été à Fraïssé, dont il fut le premier invité avec la Collection Brownstone et le 20ème anniversaire de l'exposition-dialogue « Mosset-des Gachons » qui eut lieu en 1993. Cet été, il présentera des peintures de « mémoire » et des sculptures, installées à l'intérieur et à l'extérieur du château. À Cerbère, dans le cadre de l'opération « Y-aura-t-il encore de l'art en hiver ? », programmée par Shandynamiques, sous la direction artistique de Karine Vonna Zürcher, Olivier Mosset proposera un travail en solo spécifique pour le passage souterrain de la Gare Internationale, sur les vingt panneaux du réseau d'affichage aujourd'hui sans emploi. Enfin, Mosset sera à Mosset, petit village dans les Pyrénées-Orientales où il investira la chapelle.

BIOGRAPHIE

Olivier Mosset

Né en 1944 à Berne, Suisse - Vit et travaille à Tucson en Arizona, USA

Olivier Mosset entreprend des études d'art à Lausanne, avant de devenir l'assistant de Jean Tinguely et Daniel Spoerri. Il vit et travaille à Paris de 1965 à 1977, puis s'installe à New York. Son œuvre se veut dès le départ radicale. En 1964-65, ses toutes premières œuvres évoluent du blanc intégral à l'inscription d'un A, première lettre de l'alphabet, degré zéro de la composition et du message. En 1966-1967, c'est la forme choisie qui devient signature : pour Mosset un cercle noir de 15,5 cm de diamètre et de 3,25 cm d'épaisseur, peint au centre d'un carré de 1 mètre x 1 mètre. L'artiste participe en 1967 à la formation du groupe B.M.P.T, dont le but est de démonter la sacralisation de la personnalité et d'atteindre le degré zéro de la peinture. A l'occasion des manifestations organisées conjointement avec Daniel Buren, Niele Toroni, Michel Parmentier, chacun des artistes du groupe se borne à peindre un seul motif mais parfois, ils s'amuse à peindre les motifs des autres, car, selon Olivier Mosset, la figure conçue par l'un d'eux appartient à tous. La réalisation des cercles se poursuit jusqu'en 1975. À partir de son installation à New York en 1977, Olivier Mosset peint des toiles monochromes : la peinture est considérée dès lors comme objet. Au-delà de la radicalité des années B.M.P.T, Mosset revendique, dès 1977, par la pratique du monochrome, une vérité née de la peinture considérée comme objet. Il poursuit depuis un œuvre peint extrêmement cohérent autour des questions de signature, d'appropriation et de répétition.

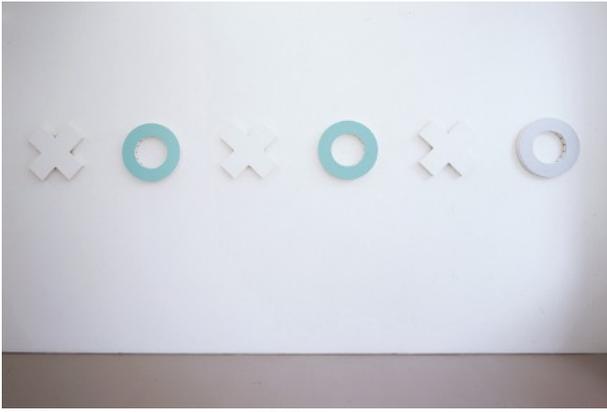
Expositions personnelles récentes (sélection)

- 2013 Campoli Presti, Londres, GB
- 2012 Artiste invité du Salon de Montrouge, France
- 2011 Born in Bern, Kunsthalle Bern, Suisse
Leo Koenig Gallery, New York, USA
Mary Boone Gallery, New York, USA
- 2010 A step backwards / Bob's kitchen..., Musée d'art contemporain de Lyon, France
- 2009 Portrait de l'artiste en motocycliste, Magasin, Grenoble, France
Galerie Une, Auvernier-Neuchâtel, Suisse
Eric Linard, La Garde Adhémar, France
Museo d'Arte, Mendrisio, Tessin, Suisse
New paintings, Galerie Andrea Caratsch, Zurich, Suisse
Galerie Patrick Debrock, Knokke-le-Zoute, Belgique
Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique
- 2008 DoArt gallery, Pékin, Chine
Zane Bennet Contemporary Art, Santa Fé, USA
Galerie Ledune, Bruxelles, Belgique
- 2007 Chapelle du Carmel, Chalon-sur-Saône, France
Villa Tamaris Centre d'Art, La Seyne-sur-Mer, France
Galerie de la Tête d'Obsidienne, La Seyne-sur-Mer, France
École des Beaux-Arts, Rennes, France
Galerie Art & Essai, Rennes, France
Espace d'Art Contemporain Fernet Branca, Saint-Louis, France
Espace d'Art Contemporain, Saint Restitut, France
Spencer Brownstone Gallery, New York, USA

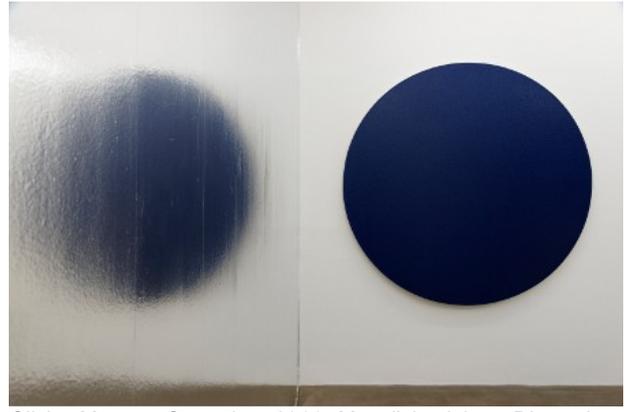
Expositions collectives récentes (sélection)

- 2012 The Discipline of Painting, Tate St Ives, Cornwall, GB
The Discipline of Painting, Mead Gallery, Warwick Arts Centre, GB
LACMA, Los Angeles, USA
- 2011 Don't Do It Etc, Gallerie Bruno Bischofberger, Zurich, Suisse
One Dozen Paintings, The Journal Gallery, Brooklyn, New York, USA
We Regret To Inform You There Is Currently No Space Or Place For Abstract Painting, Martos Gallery, New York, USA
Nymphius Projekte, Berlin, Allemagne
- 2010 Make it new, Christopher Grimes Gallery, Santa Monica, Los Angeles, USA
Made in Tucson/Born in Tucson/Live in Tucson Part 1, Museum of Contemporary Art, Tucson, Arizona
Beyond Geometry, Cueto Project, New York, USA
Monochrome (Part Two), Galerie Lang + Pult, Zurich, Suisse
Galerie Susanna Kulli, Zurich, Suisse
Radical Postures, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France
Pictures about Pictures : Discourses in Painting from Albers to Zobernig, Daimler Art Collection, Museum Moderner Kunst, Vienne, Autriche
Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, France
Seconde Main, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, France

VISUELS



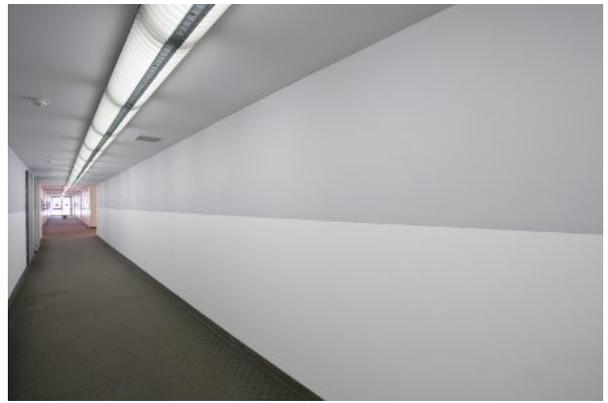
Olivier Mosset, *Sans titre*, 2003. Acrylique sur toile, 43 x 43 cm chaque élément. Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Olivier Mosset, *Sans titre*, 2011. Mur d'aluminium. Dimensions variables. Courtesy Torri, Paris



Olivier Mosset, *Sans titre*, 2008. Peinture hydroscopique sur toile, 300 x 300 cm. Courtesy Galerie Guy Ledune Bruxelles. Photographie Vincent Everaerts. Exposition : « A plein tube sur la lumière et la couleur », Espace Black Box, Bruxelles, 25 avril - 11 juillet 2009.



Olivier Mosset, *Special Projects Collaboration*, 2011. Installation view, LACMA, Los Angeles. © 2012 Museum Associates/LACMA



Olivier Mosset, *cimaise Wall*, 2012.



Olivier Mosset, *Wallpainting monochrome jaune*, 2006. Vue d'exposition à la Salle de bains, Lyon, 2006. Production : La Salle de bains. Photographie : André Morin. © La Salle de bains



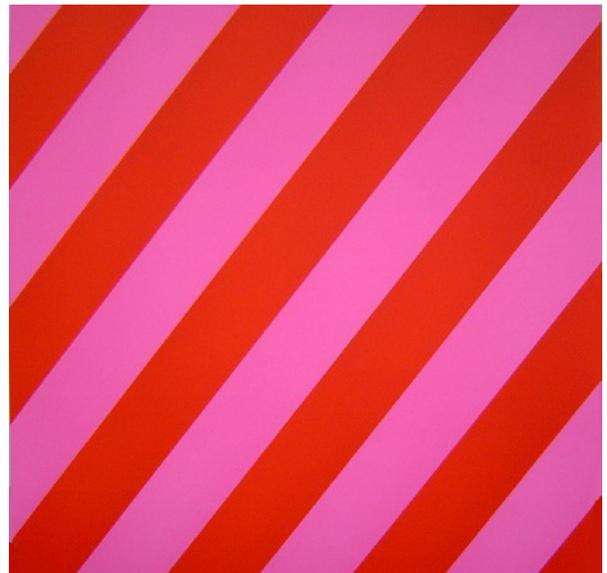
Olivier Mosset, *Sans-titre*, 2010. Polyuréthane sur toile, 121.9 x 121.9 cm. Courtesy of Campoli Presti, London / Paris. Photographie Giorgio Benni.



Olivier Mosset, *Sans-titre*, 1970. Acrylique sur toile, 102 x 100 cm. Courtesy Galerie les filles du calvaire



Olivier Mosset, *Untitled*, Mural, dimensions variables, 2011. Zapata headquarters, Cuernavaca, Mexico. Photographie Sarina Basta.



Olivier Mosset, *Red, Pink*, 2003. Lithographie, 78 x 78 cm, 40 ex. BFK Rives Item Edition. Courtesy Item Edition.



Olivier Mosset, *Sans titre*, 2008. Sérigraphie, cadre, 50 x 70 cm. Courtesy galerie Triple V Paris.



Olivier Mosset, *Sans titre*, 2004. Suite de 4 lithographies, 50 x 50 cm, Édition. Atelier Raynald Metraux, Courtesy Atelier Raynald Metraux.

PISTES PÉDAGOGIQUES

La couleur

- Le monochrome : le pouvoir expressif de la couleur pure
- Le monochrome comme acte radical
- « Color Field » et « all over »
- L'autonomie de la couleur
- Le rapport couleur / surface
- Couleurs et géométrie : formes abstraites et géométries colorées

La peinture comme objet

- L'abstraction, l'absence de sujet
- La planéité, le plan du tableau, la surface
- L'œuvre et sa matérialité : la couleur, les pigments, le support
- La « présentation » : le support, les matériaux et le format
- Le poids de la peinture

La notion d'auteur et de signature

- La remise en question du métier, du geste (B.M.P.T : une signature par le geste, l'outil visuel devient marque de fabrique)
- La question de la désignation
- L'appropriation
- L'œuvre et sa répétition
- L'effacement de la personnalité et de l'identité de l'artiste : cf. le degré zéro de la peinture chez BMPT, le degré zéro de l'écriture chez Roland Barthes
- La question de la légitimité
- Le nominalisme pictural

L'œuvre et l'espace de l'œuvre

- Le rapport peinture / espace / spectateur
- L'échelle de l'œuvre : la physicalité liée à la monumentalité
- L'appropriation de l'espace muséal : le musée comme support, la cimaise comme objet sculptural
- La construction de l'espace par les couleurs et les formes

DANS LES PROGRAMMES

/ COLLÈGES

L'objet et l'œuvre

- L'objet et les réalisations plastiques
- L'objet et son environnement

L'objet est à comprendre dans son acception première et habituelle. Les élèves de sixième en découvrent le potentiel d'expression offert par son caractère concret, matériel et poétique quand il est abordé d'un point de vue artistique. Cette exposition est une source d'interrogation sur l'objet « tableau » et l'utilisation des objets entrant habituellement dans le cadre de la muséographie et de la présentation intégrés ici directement dans l'œuvre (cimaise, mur du musée...).

Olivier Mosset aime la matière picturale comme objet. Il note que seul le fabricant fait le tableau, qu'il produit par série pour sa capacité de neutralisation ou qu'il s'intéresse à la planéité, à la surface et aux limites d'une peinture. Il revient ici sur ces notions qui traversent sa production.

Olivier Mosset : « La toile, c'est peut-être déjà de la peinture et le tube Duchampien, ça peut certainement être de l'art. D'ailleurs, c'est sûrement quelque chose qui a déjà dû avoir été fait. Tout de même, des couleurs et des formes assemblées d'une certaine manière, c'est du ready-made très assisté. »

Entretien de Timothée Chaillou, avril 2009

Images, œuvre et fiction, images, œuvre et réalité

- L'image et son référent
- Les images et leurs relations au réel

Les élèves de cinquième et quatrième se familiarisent avec les images et leur diversité. Ils élaborent matériellement des images, découvrent les modalités de leur réception et de leur diffusion. Ils poursuivent à cette occasion l'étude des dispositifs et des codes de représentation, des valeurs expressives des composantes matérielles et plastiques des images, de la lumière et de la couleur.

Le travail d'Olivier Mosset permet une approche sensible de la couleur et s'intègre aux objectifs du programme de quatrième visant à capter, à enregistrer, à représenter et à produire de la réalité. L'autonomie, la vérité de la peinture et de la couleur étant au cœur du travail pictural d'Olivier Mosset, cela ouvre de nombreuses possibilités de questionnements sur l'impact de la forme, du geste, de la répétition ou de la couleur sur l'interprétation sensible, sur la réception de l'œuvre par le public.

« Il n'y a pas quelque chose de plus profond, au-delà de ce qui est là », « le fait que ce soit là, c'est peut-être bien déjà "non objectif" ». Une peinture est un objet, mais, à la différence des autres objets, elle a une seule fonction, qui est de provoquer chez le spectateur une réaction spécifique : « En dernière analyse », dit O. Mosset, « c'est dans les yeux du spectateur qu'est l'"art"... ce sont les autres qui font l'œuvre ». Or cette réaction ne doit pas être confondue avec le choc émotionnel et / ou les considérations morales, sociales, philosophiques... que déclenchent les images. »

« En 1966 déjà, O. Mosset crée une telle situation-limite en peignant, au centre d'une toile blanche de 100 x 100 cm, un cercle noir parfaitement neutre, mais dont la présence énigmatique fait percevoir comme peinture un objet visuel minimal. Huit ans durant, O. Mosset reproduit, quelque deux cents fois, ce cercle : manière de tourner en dérision les notions d'originalité, d'unicité, etc., liées à l'œuvre d'art. Mais, effet boomerang, répété de toile en toile, ce cercle prend valeur de logo, renvoyant, au-delà de la réalité visible des peintures, à la présence invisible du peintre. Or il ne doit, dans la peinture, rien n'y avoir « au-delà de ce qui est là ». L'expérience du monochrome (1977-85 environ) va permettre à O. Mosset d'éliminer ce risque tout en serrant de plus près la limite de la peinture. »

Maurice Besset, MAMCO

L'espace, l'œuvre et le spectateur

- La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre
- L'expérience sensible de l'espace
- L'espace, l'œuvre et le spectateur dans la culture artistique

Les élèves de troisième poursuivent leur investigation des moyens plastiques et leur réflexion artistique en approfondissant la question de l'espace. Le travail sur l'objet et sur l'image a déjà permis de l'aborder. Sans délaisser l'espace plan, ils se sensibilisent à la réalité spatiale de certaines œuvres.

Olivier Mosset présente dans l'exposition des problématiques directement liées à l'espace littéral de la toile. Il expérimente de manière plus frontale les surfaces physiques du musée qu'il exploite en peignant à même le mur.

« Dès 1977, le monochrome fait son entrée dans le travail de Mosset comme la solution la plus efficace pour la peinture, son état de plus grande saturation. Souvent de grands formats, comme les cinq toiles, de 4 x 6 m réalisées en 1989 par Mosset pour le Pavillon suisse de la Biennale de Venise (1990), le tableau est un espace physique à arpenter, pas seulement à regarder, développant l'une des intuitions que Matisse formulait dès 1908 dans ses écrits que de vert est plus vert que... et affirmant que la peinture n'est pas un spectacle mais un fait. »

<http://pedagogie.ac-montpellier.fr>

/ LYCÉES

> ARTS PLASTIQUES

Classe de première : la figuration

Figuration et abstraction

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la présence ou de l'absence du référent : l'autonomie plastique, le rythme, la gestuelle, le géométrique, l'organique, le décoratif, le spirituel, le synthétique...

Classe de terminale : l'œuvre

L'espace du sensible

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'œuvre au spectateur. Comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration, prendre en compte les éléments techniques classiques, du socle à la cimaise, jusqu'aux conditions les plus ouvertes, de la projection à l'installation ou tout autre dispositif. Les conditions de la perception sensible (regard, sensation, lecture, etc.) sont à anticiper dans l'élaboration formelle du projet plastique.

> HISTOIRE DES ARTS

Thématique « Arts, artistes, critiques, publics »

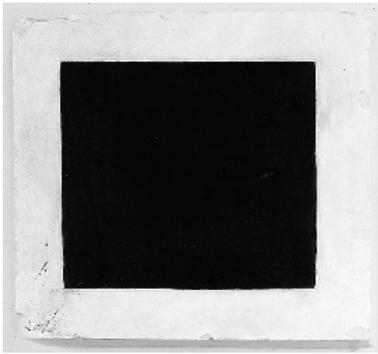
Cette thématique invite à replacer les œuvres d'art dans leur contexte de production et de réception et éclairer les relations qui unissent les différents acteurs du champ de la création artistique.

L'art et ses lieux d'exposition et de diffusion: les institutions muséales comme discours de la société sur l'œuvre d'art (exposition, célébration, diffusion, vulgarisation, démocratisation, etc.).

Références Histoire des arts

Le monochrome

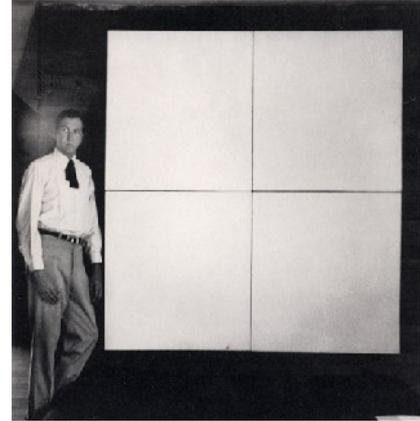
- Les avants-gardes : Kasimir Malevitch, Aleksandr Rodchenko
- Robert Rauschenberg (white painting)



Kasimir Malevitch, *Carré noir* [1923 – 1930], huile sur plâtre, 36,7 x 36,7 x 9,2 cm, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris



Aleksandr Rodchenko, *Pure Red Color*, *Pure Yellow Color*, *Pure Blue Color*, 1921, huile sur toile, chaque toile : 62,5 x 52,5 cm, A. Rodchenko et V. Stepanova Archive, Moscou



Robert Rauschenberg, *White Painting*, 1951, Huile sur toile, 182,88 x 182,88 cm, quatre panneaux, Collection de l'artiste

L'autonomie de la couleur



Yves Klein, *Monochrome bleu sans titre (IKB 45)*, 1960, Pigment bleu et résine synthétique sur toile, 27 x 46 cm, Munich



Pierre Soulages, *17 mars 2005*, 324 x 181 cm, polyptyque, huile sur toile, Donation Soulages, Musée Fabre, Montpellier



Mark Rothko (1903-1970), *No. 14*, 1951, Öl auf Leinwand, 143,5 x 165,1 cm, Privatleihgabe, © 1998 Kate Rothko Prizel & Christopher, Rothko / VG Bild-Kunst, Bonn 2008.

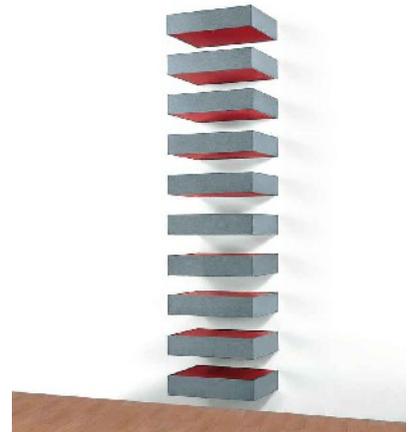
Espace, Couleur et Perception



Claude Rutault
Autoportrait d/m 253, 1994, actualisation
FIAC 05, Peinture sur toiles, Dimensions
variables, Galerie Martine et Thibault De la
Châtre, Paris



Lucio Fontana
Concepto espacial, 1959
Vynilique sur toile, incisions
100 x 125 cm
Galleria d'Arte del Naviglio, Milán



Donald Judd
Sans titre 1979,
Fer galvanisé, plexiglas opaque rouge
23 x 101,6 x 78,7 cm



Frank Stella
Parzczew II (Polish Village), 1971
Collage toile et papier peints feutre
découpe sur châssis, 285,5 x 284 x 8,2
cm, Musée national d'art moderne, Centre
Georges Pompidou, Paris

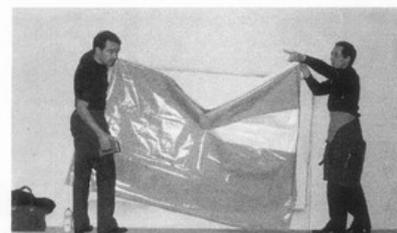
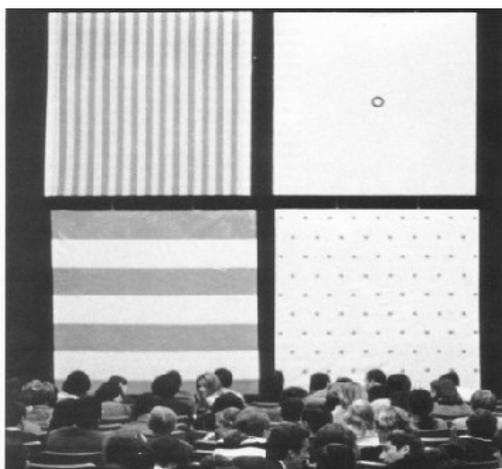


Ellsworth Kelly
Black Square with Blue, 1970
Huile sur toile, deux panneaux
304,8 x 304,8 cm, Tate Gallery, Londres



Steven Parrino
13 Shattered Panels for Joey Ramone, 2001, 13
panneaux peints avec une laque industrielle,
dimensions variables, Collection Famille
Parrino

B.M.P.T



CONTEXTE

De décembre 1966 à décembre 1967, Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni forment un groupe intitulé B.M.P.T, dont le sigle reprend l'initiale de leurs noms. Ils exposent en commun au cours de manifestations artistiques importantes intitulées « Manifestation 1 », « Manifestation 2 », « Manifestation 3 » et « Manifestation 4 ». 1966 est une année clé : l'ouverture du XVIIIème Salon de la jeune peinture auquel participent B.M.P.T et la Révolution culturelle en Chine. Ces événements génèrent des questions : « Dans quelle mesure [...] la peinture participe-t-elle au dévoilement de la vérité ? Quel est le pouvoir de l'art aujourd'hui dans le devenir du monde ? » Le groupe B.M.P.T reproche à la peinture d'avoir soutenu au cours de son histoire, des discours politiques, religieux ou idéalisateurs. Il veut dénoncer l'illusionnisme et la mystification de l'œuvre d'art. Buren raconte : « [...] après avoir vu Cézanne, j'ai fait partie de ces prisonniers mentaux qui ont cru voir la montagne Sainte-Victoire comme il l'a représentée. Je croyais " en " l'art. Quand j'ai perdu la foi (...) j'ai enfin vu la montagne Sainte-Victoire. » (Entretien Avec Daniel Buren par Georges Boudaille, in « L'art n'est plus justifiable ou les points sur les "i" », *Les Lettres françaises*, n°1225, mars 1968). B.M.P.T refuse de transcrire une vision ou une interprétation du monde nourrie par les émotions de l'artiste. Pour lui, « l'art est illusion de dépaysement, illusion de liberté, (...) illusion de sacré (...). L'art est distraction, l'art est faux » puis il ajoute : « La peinture commence avec Buren, Mosset, Parmentier, Toroni ». Ces artistes nient l'histoire de la peinture et recherchent la simplicité maximale, le « degré zéro » de la peinture, et prônent une peinture « nettoyée de tout objet ou figure propre à susciter l'imagination » (Catherine Millet, *L'art contemporain en France*, Flammarion). Ils tournent en dérision l'institution muséale en organisant tous les quatre une conférence muette et anonyme devant leurs tableaux, au musée des Arts décoratifs en juin 1967. Forme d'art minimal proche du groupe français Supports-Surfaces, B.M.P.T, par sa démarche artistique originale, agresse le milieu artistique et déconcerte le public. Chaque artiste poursuit aujourd'hui individuellement sa pratique artistique.

CARACTÉRISTIQUES

Le groupe B.M.P.T. choisit des supports de grands formats : toile, papier collé, vitre, plastique, bois, miroir. L'absence de sujet rend la toile muette et absolument neutre : « La neutralité de cette peinture existe (...) hors de tout contexte autobiographique (...) cette peinture n'est que ce qu'elle est » (Mosset). L'association B.M.P.T. s'impose un système d'une « pure gratuité formelle » (Marcellin Pleynet), qui lui interdit toute évolution. Les toiles neutres et anonymes aux motifs répétitifs ne génèrent aucune émotion spontanée : cercles noirs sur toiles blanches pour Mosset, empreintes de pinceaux plats pour Toroni, bandes de couleurs horizontales pour Parmentier ou verticales pour Buren. Seules les couleurs varient, bandes blanches, rouges, grises ou noires.

Source : Patricia Fride R. Carrassat, Isabelle Marcadé, *Les mouvements dans la peinture*, Larousse, 2005.

/ GLOSSAIRE

Abstraction : En peinture, l'abstraction date du début du siècle. En 1910, Kandinsky peint la première aquarelle abstraite. L'œuvre abstraite met en relation des éléments plastiques (point, ligne, valeur, couleur, matière) dans un espace, sans faire référence à une réalité extérieure à l'œuvre. On peut distinguer une abstraction géométrique qui utilise des formes d'apparence géométrique (Mondrian, Malevitch, Barnett Newman par exemple) et une abstraction lyrique qui privilégie le geste spontané et la tache (Pollock, Mathieu, Hartung).

Source : Glossaire des arts plastiques, Académie de Rouen (<http://arts-plastiques.ac-rouen.fr>)

Couleur : Dès les premières étapes de l'abstraction, la couleur gagne son autonomie, devient sujet à part entière de la peinture et se libère des contraintes extérieures de la représentation.

Source : Jean-Yves Bosseur, *Vocabulaire des arts plastiques du XXe siècle*. Édition Minerve

Monochrome : Dans sa définition la plus radicale, le tableau monochrome n'utilise qu'une seule couleur unie, sans aucune nuance de valeur. Les premières tentatives monochromatiques réalisées au cours du XXème siècle remontent au *Carré noir* (1915) et au *Carré blanc sur fond blanc* (1918) de Kazimir Malevitch.

Source : Jean-Yves Bosseur, *Vocabulaire des arts plastiques du XXe siècle*. Édition Minerve

Néo-Géo : Le mouvement artistique Néo-Géo né dans les années 80 a été représenté aux USA par Peter Halley, Philip Taaffe, en Suisse par Olivier Mosset et en Autriche par Gerwald Rockenschau. Ces artistes proposent au travers des formes géométriques élémentaires et des couleurs vives qu'ils utilisent, une relecture de l'esthétique de l'art abstrait géométrique en la ré-encodant avec les signes et les symboles de la société de l'information.

Source :

http://www.ac-grenoble.fr/action.culturelle/blogWP/wp-content/uploads/2012/11/DP_VdP_find_keep.pdf

Planéité : Dans un texte de 1923, Wladyslaw Strzeminiski souligne " l'importance de la planéité découlant de la toile plane sur le châssis " (*L'Espace uniste*, p.55). Cette question de la planéité devient un thème central pour les peintres de l'Abstract Expressionism, notamment Adolph Gottlieb, Mark Rothko et Barnett Newman, qui déclarent : " Nous voulons réaffirmer le plan du tableau. Nous sommes pour les formes planes parce qu'elles détruisent l'illusion et révèlent la vérité " (" Letter to the Editor ", *The New York Times*, 1943).

Source : Jean-Yves Bosseur, *Vocabulaire des arts plastiques du XXe siècle*. Édition Minerve

Radical Painting : Le terme Radical Painting a été utilisé pour la première fois dans le cadre d'une exposition au Musée d'Art Williams College de Williamstown (MA) aux États-Unis, en 1984, à laquelle Olivier Mosset a participé. Les artistes du Radical Painting s'inscrivent dans la tradition de l'abstraction picturale des années 1950 et 1960 et de l'Art minimal. Les racines de l'art radical peuvent également être trouvées dans les ambitions stylistiques du constructivisme, du suprématisme et de l'Art Concret. En termes de style, la peinture radicale se caractérise par des œuvres monochromes qui se concentrent sur les effets de couleurs, les ombres et les propriétés des matériaux. Marcia Hafif, Joseph Marioni, Phil Sims, Günter Umberg Frederic, Matyszewski, Jerry Zeniuk en sont les représentants.

Source : <http://www.kettererkunst.com/dict/radikale-malerei-radical-painting.shtml>

Shaped canvas : Ce terme anglo-saxon signifie littéralement " tableau découpé ". Il est utilisé au début des années 1960 pour qualifier les œuvres réalisées par le peintre américain Franck Stella. Stella y déploie une interrogation sur les formats classiques de la toile en découpant le châssis suivant le motif géométrique de la peinture. Cette approche est un maillon supplémentaire dans la recherche sur les limites du tableau adoptée par l'expressionnisme abstrait puis les peintres de la Colorfield (1962). Elle abolit aussi l'historique conflit entre le dessin et la couleur en proposant de conformer les champs des formes colorées sur le découpage du châssis. En augmentant sensiblement l'épaisseur de ce châssis, elle conduit par ailleurs à s'interroger sur la perméabilité des frontières entre peinture et sculpture pour conduire aux " objets spécifiques " de Donald Judd qui animeront la réflexion du Minimal Art.

Source : <http://www.larousse.fr>

Wall-painting : Pour désigner les murs peints, on trouve en anglais plusieurs termes possibles : wall drawing, wall painting, voire mural (Haring). La peinture sur le ou les murs peut relever de plusieurs techniques ; par exemple, Sol LeWitt fait tamponner la peinture à l'éponge (sorte de chiffon) par couches successives.

Source : <http://www.ac-grenoble.fr/arts/file/glossaires/>

LE SERVICE ÉDUCATIF

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de la maternelle à l'Université.

Le Service éducatif créé en 2003 à Sérignan propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public. Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et centres spécialisés pour handicapés, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

Le Musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des professeurs (formation).



Visite-atelier au musée dans le cadre du service éducatif

/ Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

/ La visite enseignant

Permanence d'Alexandre Gilibert et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les jeudis matin
Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet.

/ L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, TPE, stages enseignants, classes culturelles).

/ La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

/ La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

50 € / classe (30 élèves maximum)

POUR LES LYCÉES

Le Musée régional d'art contemporain à Sérignan est gratuit pour les lycéens et les transports des classes sont pris en charge par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon.

Lycéens Tour : Parcours-Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon

La Région Languedoc-Roussillon étend et généralise son programme régional d'éducation artistique et culturelle dans les lycées, mis en place dès 2006 et conduit en concertation avec les partenaires du Rectorat de l'Académie de Montpellier et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon. D'octobre 2012 à mai 2013, la quatrième édition du « Lycéens Tour Parcours Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon » diversifie les rendez-vous proposés aux lycéens et élargit leur périodicité.

L'édition 2012-2013 propose une programmation de rendez-vous, au gré des expositions présentées par les différents lieux, à la découverte des œuvres, des artistes, des différents métiers de l'art et de la culture et des spécificités de chaque institution. La programmation d'actions pédagogiques croisées donne la possibilité aux lycéens de découvrir conjointement différents lieux du territoire dédiés à l'art et la culture.

/ Jeudi 16 mai 2013

Événement en partenariat avec le Centre Régional d'Art Contemporain de Sète

Reportage au musée (MRAC LR) et au centre d'art (CRAC LR)

Qu'est-ce qu'un centre d'art? Qu'est-ce qu'un musée? Les visites dialoguées des expositions présentées au MRAC et au CRAC permettent aux élèves de découvrir les spécificités de chaque lieu et leur rôle dans les différentes étapes de la création d'un projet artistique. L'enregistrement des visites (appareils photographiques ou/et vidéographiques apportés par la classe) donne lieu à la réalisation d'un carnet de bord.

Toute l'année

/ Visites dialoguées

Les visites dialoguées du musée (collection permanente et / ou exposition temporaire), réalisées par un médiateur culturel, permettent aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art, elles peuvent s'accompagner d'une démarche participative à travers une fiche d'analyse de l'œuvre d'art et la mise en situation des élèves.

/ Visites thématiques

Des visites de la collection permanente et/ou des expositions temporaires sont proposées à travers un angle thématique en lien avec les programmes de lycée.

Thématiques proposées :

- Courants « historiques » de l'art contemporain (Supports/Surfaces, la Figuration Narrative, B.M.P.T...)
- L'œuvre *in situ*
- L'abstraction en peinture
- L'architecture des musées
- Les professionnels des musées et de la médiation
- Les Arts Graphiques

/ Visites dialoguées et visites thématiques gratuites pour les Lycéens du Languedoc-Roussillon

/ Supports pédagogiques : dossiers pédagogiques des expositions temporaires et méthode d'analyse d'une œuvre d'art sont fournis aux enseignants en amont de leurs visites au musée.

LES RENDEZ-VOUS

POUR LE GRAND PUBLIC

/ Vernissage de l'exposition
Samedi 9 mars 2013 à 18h30

/ Week-end Télérama
Visite commentée à 15h
Entrée gratuite et livret découverte en famille remis gratuitement avec le pass Télérama
Samedi 23 et dimanche 24 mars 2013

/ Visite en Langue des Signes Française (LSF)
Visite à destination des publics sourds et malentendants de l'exposition et des collections.
Samedi 6 avril 2013 à 14h30

/ Journée découverte pour les professionnels du tourisme
Mardi 9 avril 2013 à 10h

/ La Nuit européenne des musées
- **Visite commentée** de l'exposition en compagnie d'Hélène Audiffren, directrice du musée
- **Projection de films** documentaires en partenariat avec le Festival FILAF à Perpignan, en présence de Sébastien Planas.
- **Livret de découverte** à réaliser en famille remis gratuitement.
Samedi 18 mai 2013, de 20h à minuit

/ Rencontre avec Olivier Mosset et Elisabeth Wetterwald
Discussion suivie de la présentation de l'édition réalisée dans le cadre de l'exposition
Jeudi 6 juin à 18h

/ Les visites commentées
Comprises dans le droit d'entrée
Tous les dimanches à 15h

POUR LES ENFANTS

/ Les stages des vacances
Le musée propose aux enfants un parcours thématique, autour de la collection ou des expositions en cours, suivi d'ateliers de pratique artistique.

Stages des vacances de printemps :
- les 24, 25 et 26 avril 2013 : workshop avec l'artiste Pierre Chancel
- les 2 et 3 mai 2013 : « l'aventure de la peinture »
De 10h à 12h pour les 5/7 ans
De 15h à 17h pour les 8/12 ans
12 € / 3 jours / enfant et 8 € / 2 jours
Inscription obligatoire

/ Les ateliers du mercredi
L'équipe du musée accueille les enfants pour parcourir le musée sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier pour expérimenter certaines techniques artistiques.
Tous les mercredis (hors vacances scolaires)
de 15h à 17h
3 € / enfant
Inscription obligatoire

/ Mon anniversaire au musée
Les enfants, après une visite du musée, sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.
Le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h
5 € / enfant
Inscription obligatoire

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le Musée régional d'art contemporain, installé au bord de la Méditerranée dans la ville de Sérignan, est géré par la Région Languedoc-Roussillon. Sur 2 700 m², il présente une collection permanente et des expositions temporaires. La présentation de ses collections, renouvelée une fois par an, propose au public un regard sur la création, des années 60 à la période la plus contemporaine, mettant l'accent sur certaines périodes de l'histoire de l'art (Paysagisme Abstrait, Art Conceptuel, Supports/Surfaces, Figuration Narrative, scène artistique actuelle...). Le musée a mis en place une politique d'expositions temporaires de grande qualité présentant des artistes de notoriété nationale et internationale, figures de grands mouvements et tendances de l'art contemporain, mais aussi de jeunes artistes, dans le cadre d'expositions monographiques, parfois rétrospectives et collectives.

Dans l'atmosphère conviviale et lumineuse du musée, différents espaces offrent aux visiteurs un parcours riche et diversifié : cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, salon-bibliothèque, librairie-boutique. L'établissement propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics : visites commentées, conférences, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée...



/ NOUVELLE PRÉSENTATION DES COLLECTIONS

Depuis le 9 février 2013

Tous les ans, le musée renouvelle entièrement son accrochage pour proposer une nouvelle variation à partir de son fonds aujourd'hui constitué de plus de 400 œuvres. À partir des dernières acquisitions, un nouveau parcours est proposé aux visiteurs, refusant les rapprochements traditionnels mais proposant plutôt de nouveaux dialogues entre les œuvres, des « rencontres » entre des artistes de générations différentes.

Depuis sa régionalisation en 2010, le musée a renforcé sa politique d'acquisitions. Cette année, c'est un achat exceptionnel qui est réalisé : l'œuvre majeure de Daniel Buren, *"La Cabane éclatée aux caissons lumineux colorés"*. Cette œuvre emblématique, présentée dans les collections sous la forme d'un dépôt de l'artiste depuis l'ouverture du musée, est devenue incontournable pour les visiteurs. Après une restauration, elle regagne définitivement les murs du musée avec ce nouvel accrochage.

Cette année est aussi marquée par la première donation privée au musée. Catherine Hommais, en hommage à son mari Jean, va transmettre une partie de leur collection sur plusieurs années, en particulier des œuvres d'artistes du groupe Supports / Surfaces comme Daniel Dezeuze, Claude Viallat ou Bernard Pagès. La majeure partie de cette collection est exposée dans ce nouvel accrochage.



Daniel Buren, *Photo souvenir : La Cabane éclatée aux caissons lumineux colorés*, 1999-2000. Techniques mixtes, 303 x 356 x 356 cm avant éclatement. Collection Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan. Photo : Jean-Paul Planchon © Daniel Buren / ADAGP.

LES EXPOSITIONS À VENIR

/ ENTRE-DEUX

Farah Atassi, Peter Downsbrough, Dan Graham, Alexandra Leykauf, Gordon Matta-Clark, Tatiana Trouvé

Exposition du 29 juin au 3 novembre 2013

Vernissage le samedi 29 juin 2013 à 18h30

Commissaire Hélène Audiffren



Farah Atassi, *Cloakroom*, 2012. Huile sur toile, 160 x 200 cm (Prix Marcel Duchamp)

Cette exposition collective regroupe plusieurs artistes qui mettent en œuvre des projections mentales d'un lieu pour proposer au spectateur des espaces mystérieux où le temps semble en suspension. Des passages d'un monde à l'autre, des changements d'échelles, la transparence et l'opacité, l'évidence et l'énigme, l'ouverture et la fermeture sont à l'œuvre dans ces espaces où l'on glisse dans la confusion. Un parcours d'espaces mentaux est articulé en regroupant des œuvres d'artistes tels que Dan Graham, Gordon Matta-Clark, Tatiana Trouvé mais aussi de jeunes artistes comme Farah Atassi ou Alexandra Leykauf.

/ RAPHAËL ZARKA

Exposition du 16 novembre 2013 au 16 février 2014

Vernissage le samedi 16 novembre 2013 à 18h30

Commissaire Hélène Audiffren



Raphaël Zarka, *Sept ans après*, 2008. Tirage Lightjet, 38,5 x 50 cm. Courtesy de l'artiste et galerie Michel Rein.

C'est en photographiant des formes géométriques en béton dans le paysage que l'artiste a commencé sa pratique, mêlant la culture du skateboard à une forme surprenante et complexe qu'il a découverte à Frontignan dans le sud de la France. Ce polyèdre, qualifié de Rhombicuboctaèdre, est devenu la source d'une recherche effrénée d'objets et d'images reprenant ces mêmes lignes. Pour l'exposition, c'est une grande enquête autour de cette forme qui va être menée.

/ ALERTE MÉTÉO 4

Diplômés 2013 des écoles d'art du Languedoc-Roussillon

Exposition du 16 novembre 2013 au 9 février 2014

Vernissage le samedi 16 novembre 2013 à 18h30

Commissaire Karine Vonna Zürcher

INFORMATIONS PRATIQUES

/ Horaires

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

/ Tarifs

5 € tarif normal
3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants
Gratuité : Étudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minimas sociaux, membres de l'ICOM

/ L'équipe

Hélène Audiffren, directrice
audiffren.helene@cr-languedocroussillon.fr
Clément Nouet, chargé de la régie des expositions
nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr
Séverine Freyssinier, administratrice
freysinier.severine@cr-languedocroussillon.fr
Céline Ramade, chargée de la collection et de la documentation
ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr
Anaïs Bonnel, chargée du service des publics
bonnel.anais@cr-languedocroussillon.fr
Isabelle Durand, chargée du service des publics
durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr
Charlotte Branget, chargée du service des publics
branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr
Sylvie Caumet, chargée des relations presse et des partenariats
caumet.sylvie@cr-languedocroussillon.fr
Alexandre Gilibert et Jérôme Vaspard
Enseignants en arts plastiques chargés de mission par la DAAC auprès du service éducatif

/ Accès

Aéroport Béziers-Vias
A9, sortie Béziers-est, D 37 ou A9, sortie Béziers-ouest, D 19 > Suivre Sérignan
Départ Gare de Béziers : Bus Occitan Ligne 16 direction Valras > Arrêt Promenade à Sérignan
Centre administratif et culturel
Parking gratuit
Accessibilité pour les handicapés

À VOIR AUSSI

/ Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sète

Du 8 février au 21 avril 2013
Project Room : L'encyclopédie du Naufragé - Pauline Fondevila
Du 8 février au 30 mai 2013
Tendre - Olivier Nottelet
Matières premières - Paul Pouvreau
Du 8 mai au 30 mai 2013
So blue so blue – Ad Van Denderen
Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sète
26 quai Aspirant Herber – 34 200 Sète - tél 04 67 74 94 37
<http://crac.languedocroussillon.fr> / crac@cr-languedocroussillon.fr

/ Musée d'art moderne de Céret

Du 2 mars au 26 mai 2013
Auguste Herbin, Rétrospective
Musée d'art moderne de Céret
8 boulevard Maréchal Joffre – 66400 Céret – tél 04 68 87 27 76
<http://www.musee-ceret.com>

Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon

146 avenue de la Plage - BP4 - 34410 Sérignan - France
+33 (0)4 67 32 33 05
museedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr
<http://mrac.languedocroussillon.fr>
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h
le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

